

savent que rien n'est gratuit. Il n'y a pas de solutions douces à ce grave problème.

M. Gauthier: Vous et Wilson, vous faites un bon ménage.

M. Sobeski: Nous nous entendons sur cela, bien sûr, et j'appuie cette mesure depuis le début. Nous voudrions l'améliorer.

Naturellement, nous aurions préféré une taxe de vente nationale qui aurait englobé les taxes de vente provinciales, mais ce n'était pas possible, étant donné la conjoncture politique actuelle. Il ne s'agit pas ici de blâmer qui que ce soit pour l'échec des négociations. Il est urgent de réformer le régime de la taxe de vente qui nuit aux entreprises canadiennes, et nous le faisons de façon à permettre la création d'une taxe de vente vraiment nationale à une date ultérieure.

En terminant, je voudrais citer Terence Corcoran du *Globe and Mail*. Il a dit le 8 décembre dernier: «Dites-vous que la TPS, c'est comme des rénovations domiciliaires. Elle fera un gâchis pendant les travaux, mais nous pourrions être fiers du résultat définitif.»

M. Howard McCurdy (Windsor—Sainte-Claire): Monsieur le Président, après avoir entendu trois ministériels, j'éprouve fatalement, avec mon parti, le mépris ressenti par les canadiens à l'égard du gouvernement après cette gifle qu'il vient de leur appliquer.

J'ai entendu le député d'Edmonton-Nord-Ouest déblatérer contre les efforts du représentant du Nouveau Parti démocratique au comité des finances. On dira ce qu'on voudra des efforts de mes collègues à ce comité, ils n'ont qu'un but: faire en sorte que tous les Canadiens soient entendus au sujet de cette taxe. Nous ne nous étonnons pas que le secrétaire parlementaire ait dit: «Nous avons décidé que cela suffisait, parce qu'ils allaient tous dire la même chose». Quatre-vingt p. 100 des Canadiens vous diront que cette taxe est inadmissible. C'est une taxe qu'il faut combattre, et c'est ce que nous allons faire.

Attribution de temps

Nous avons entendu mon collègue parler de certains ministériels qui ne se sont pas pliés à la discipline du parti. Il importe à mon avis de comprendre de quoi se nourrit la discipline du parti. Cela a été exprimé on ne peut mieux par la députée de Simcoe-Centre. Elle l'a dit en des termes simples que tout le monde peut comprendre: «Si j'écoutais mes électeurs, je n'aurais pas le temps de faire preuve de leadership.»

Nous venons d'entendre le député de l'autre coin dire: «Assez d'audiences. Assez de commissions royales. Tout cela suffit. La décision est prise.» C'est, comme je l'ai déjà dit, une décision qui témoigne d'un grand mépris pour la population canadienne.

• (1750)

Parce que les Canadiens n'ont pas pu se faire entendre adéquatement, le caucus ontarien du parti néo-démocrate tient depuis quelques jours des audiences pour que les Canadiens de l'Ontario, au moins, puissent s'exprimer.

Je pense qu'il est important, avant de parler de cette taxe elle-même, de vous donner une impression des sentiments des Canadiens. Ils estiment que ce qui se passe dans ce pays, du fait des initiatives répétées du gouvernement, porte atteinte à l'intégrité du tissu de la civilisation canadienne, à nos instincts humanitaires et à notre sens de la collectivité. Ils avaient l'impression d'être détroussés de beaucoup des choses dont ils étaient fiers, même s'ils demeuraient confiants de pouvoir influencer sur leur avenir et le destin du pays.

Mais après les changements résultant de l'Accord de libre-échange, les réductions des prestations d'A.-C., la privatisation, la déréglementation et toutes les autres initiatives de ce gouvernement auxquelles la population s'opposait, il y a un terrible sentiment d'impuissance, de frustration, de colère et de désaffection. Si le gouvernement veut savoir pourquoi il semble y avoir tant de division dans ce pays, il doit chercher la réponse dans ce qu'il a fait.

En égalisant la situation avec les États-Unis il a provoqué ce que nous avions prédit. Les conservateurs rendent notre pays de plus en plus semblable aux États-Unis. Il y a trop de gens qui, déçus du gouvernement, cherchent des boucs émissaires. C'est pour cette raison que tant